

Rassemblement

Les agriculteurs bio de Nouvelle-Aquitaine manifestent à Limoges ce mercredi 12 septembre

Publié le 12/09/2018 à 06h54

Comme Thomas Lemoine, un fermier installé en Haute-Vienne, de nombreux agriculteurs bio privés d'aides compensatoires sont inquiets pour leur avenir. Ce mercredi 12 septembre, ils déposeront symboliquement le bilan de la ferme bio Nouvelle-Aquitaine à la préfecture de Limoges. Explications...

Alors qu'ils sont toujours plus nombreux à basculer vers le bio, les fermiers pratiquant ce modèle écolo responsable sont en péril. C'est du moins ce qu'ils vont clamer mercredi 12 septembre à 14 heures devant la préfecture de Limoges.

La Fédération régionale de l'agriculture bio (FRAB) de la Nouvelle-Aquitaine appelle tous les agriculteurs bio des douze départements à manifester dans la capitale haut-viennoise. La cause : le non versement d'aides européennes distribuées par l'Etat via l'agence de services et de paiements.

Parmi eux, Thomas Lemoine, agriculteur bio à Verneuil-Moustiers. L'homme de 50 ans nous conduit fièrement devant le tas de tritical (un mélange de seigle et de blé) qu'il vient de récolter. « J'ai besoin de peu ici. J'aime mon métier et j'aime ma vie », lance-t-il en montrant d'une main son cadre de vie où virevoltent ce jour-là des dizaines d'hirondelles.

« Quand on se convertit au bio, on sait ce qui nous attend. »

Installé depuis 1991 pour élever des vaches laitières et faire un peu de céréales, il s'est lancé dans le bio en 2014. « Je ne regrette absolument pas de m'y être converti. »

Mercredi 12 septembre, il sera pourtant présent à Limoges pour manifester.

Car Thomas Lemoine lui aussi a vu progressivement ses aides diminuer. Sans elles, certains agriculteurs bio pourraient bientôt déposer le bilan.



Thomas Lemoine, agriculteur Verneuil-Moustiers, sera présent à la manif

« Quand on se convertit au bio, on sait ce qui nous attend. Si vous n'utilisez plus d'engrais, plus de désherbants chimiques, de fongicides, d'insecticides etc. votre production est forcément moins importante. Je produisais 50 quintaux de céréales quand j'étais en agriculture conventionnelle. Depuis le bio je n'en produis qu'une quinzaine. Sachant qu'un tel basculement fait chuter la production et a donc un coût pour les exploitants, l'Europe a décidé de verser des aides compensatoires. Mais ces dernières années, elles ont soit diminué, soit n'ont pas été versées », continue le fermier.

360 agriculteurs bio en Haute-Vienne

Thomas Lemoine possède par exemple 200 hectares cultivés. En 2014, à raison de 300 euros par hectare, il a perçu 60.000 euros. En 2015-2016, un plafond a été mis en place. Seuls 100 hectares par agriculteur sont désormais susceptibles d'être aidés. « Du coup, j'ai touché 30.000 euros ». Depuis, rien ne va plus. « En 2016, tout n'a pas été versé et on attend toujours les versements de 2017. Certains de mes collègues ne perçoivent rien ou qu'une partie. »

Le secteur s'inquiète. En Haute-Vienne, 360 agriculteurs bio sont recensés mais nul ne sait combien exactement seraient menacés de disparition.

Il a depuis arrêté l'exploitation des laitières et travaille seul alors qu'ils étaient quatre quand il a débuté. « Bien sûr, il y a plusieurs raisons à ceci. Tout n'est pas uniquement lié à la perte de ces aides. Mais quand même... Au départ, je voulais passer mes vaches en bio également. Il est vrai que tout ça m'a refroidi. »